

L'église de Gergy

Présentation, historique, style, vocable

L'église de Gergy placée sous le vocable de Saint Germain d'Auxerre a été bâtie sur l'emplacement d'un lieu de culte très ancien, peut-être l'oratoire d'une villa rustique « fundus gergiacus » - qui a donné son nom au village -...ou une chapelle de cimetière...En tout cas une église existait à la fin du VI^e siècle.

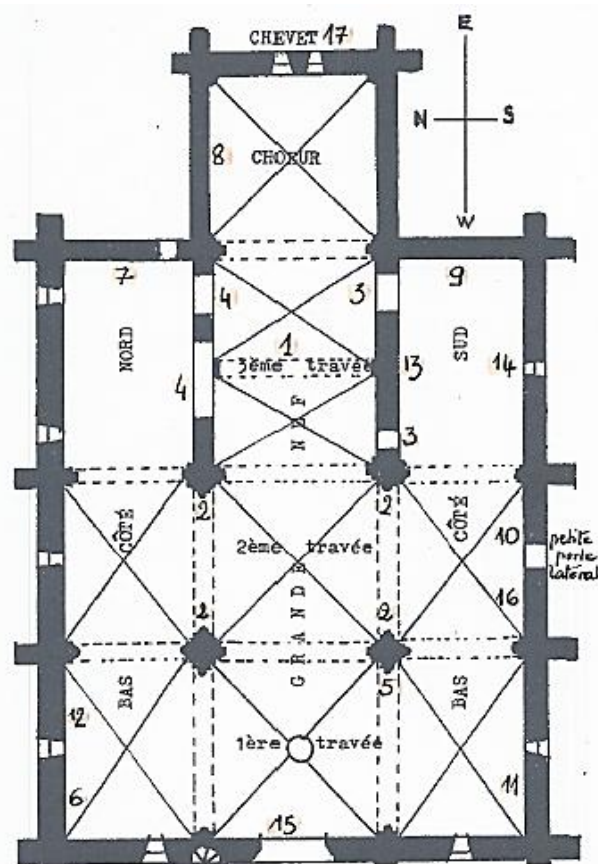
A cette église mérovingienne a dû succéder dans le premier tiers du XI^e siècle une nouvelle construction de facture romane. Le vocable de Saint Germain fut choisi par Hugues de Chalon (999-1033) évêque d'Auxerre et maître du Chalonnais, à même de posséder des reliques du saint.

L'église actuelle a vraisemblablement succédé à cette église romane. Elle est sortie de terre par la volonté du prieur de Saint Marcel, grâce aux deniers de la bonne dame de Gergy, Béatrice de Réon, au talent d'un architecte inconnu et à la sueur des Gergotins. De la première moitié du XIII^e siècle, elle est de style gothique primitif comme celles de Saint Marcel, de Fontaines, de Chagny, de Saint Loup de La Salle ou de Chaudenay...

L'église est inscrite à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques (MH) le 22 juillet 1937. « *Acte de foi, œuvre d'art, intime alliance de la beauté et de l'esprit dans un jaillissement qui fut torride comme la lave, c'est la maison de Dieu parmi les hommes...* » Claude Joannelle, historien, in *Une église et des hommes*, 1987.

Intérieur

L'intérieur de l'église est restauré à partir de 1985. Puis quatre phases de travaux seront réalisées : en 2013- 2014 (façade ouest et clocher), 2015 (nef et chevet), 2016 (bas-côté nord), 2017 (réfection du bas-côté sud avec la petite porte et la litre seigneuriale. L'association gergotine A.QUA.VIE, présidée par André MALFONDET, participera au coût des travaux.



Plan de Claude Joannelle

La grande nef

C'est la partie la plus intéressante, anormalement élevée pour une église rurale. Elle est voûtée sur croisée d'ogives. Elle comporte deux travées sur plan carré de 7m x 7m. Chacune d'elles a pour arcs diagonaux de très fines nervures qui retombent sur de petites consoles placées immédiatement à la naissance des arcs.

Chacun des deux murs gouttereaux est percé de deux grandes arcades latérales brisées en tiers-point.

Les **pilliers à section cruciforme (2)**, auxquels sont accolés des pilastres ou des colonnes engagées, sont avec le **chevet plat** les éléments caractéristiques des premières églises gothiques chalonnaises.

L'absence de transept est compensée par une **3^e travée double (1)** de 8 m x 7 m, compartimentée par un arc doubleau intermédiaire qui délimite deux croisées d'ogives sur plan barlong transversal.

Les branches d'ogives extérieures retombent sur des colonnettes à chapiteaux reposant sur des **consoles**. Deux de ces consoles ont disparu.

Les grandes arcades ont ici disparu pour faire place à un mur plein, échancré par des ouvertures de formes diverses : un passage en arc surbaissé et une petite porte rectangulaire dans le mur méridional (3), un autre passage en arc surbaissé et une arcade basse brisée dans l'autre mur. (4)

Les **bas-côtés** correspondant à cette double travée sont voûtés en berceau brisé. En outre, les deux murs latéraux sont marqués d'un **cordons** en forme de corniche moulurée.

L'église de Gergy possède de beaux chapiteaux à crochets caractéristiques du XIII^e siècle qui font d'elle une tapisserie des mille fleurs, sans oublier les masques de carnaval qui ornent les consoles. Le seul **chapiteau historié (5)** est celui qui orne la colonne engagée du premier chapiteau côté sud de la nef. Nous devinons un clerc, reconnaissable à sa tonsure, qui dispute un pain à un griffon, symbole du mal, parmi des ceps de vigne et des grappes de raisin que dévorent deux chiens.

Selon M. Raymond Oursel, qui fut conservateur des archives de Saône et Loire, il pourrait illustrer la thèse de saint Thomas d'Aquin, selon laquelle les bons et les mauvais mangent pareillement cette nourriture (la chair du Christ, le pain) et boivent ce sang (le vin, fruit de la vigne), mais en reçoivent des effets contraires : la vie ou la mort.



Dans la nef, sur le mur droit de la 3^e travée, tableau du XVII^e siècle, classé MH en 1968, *La Guérison par le Christ de l'enfant épileptique (Mt. 17, 14-20)* :



La Statuaire



Saint Jean-Baptiste (6), classée MH en 1923, dans le bas-côté nord, 1^{re} travée – statue en pierre du XV^e siècle, d'inspiration slutérienne, qui représente le saint, le regard levé, l'index pointé vers l'Agneau qu'il tient sur son bras gauche. Sa barbe est bouclée. Il a le regard bonhomme et les pieds nus.

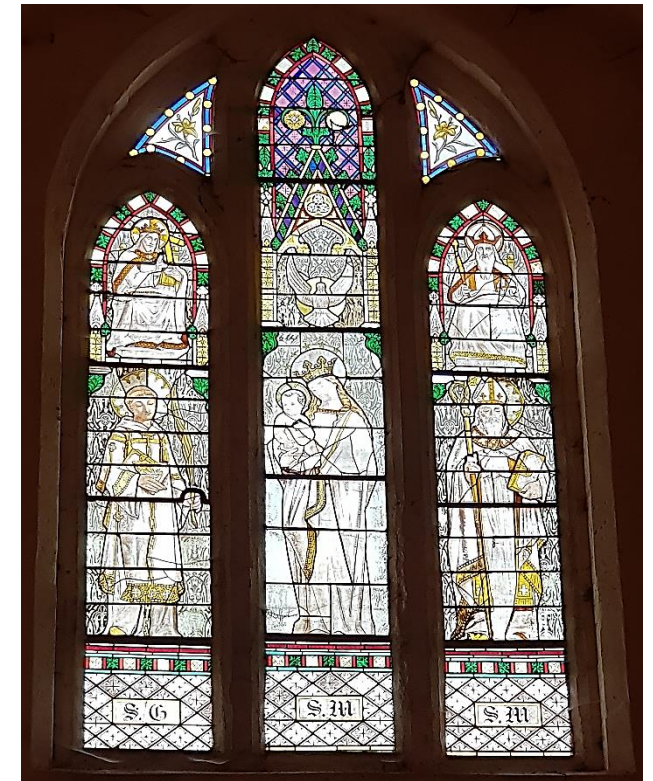
Cette statue, posée sur une console sculptée aux armes des Lebault, a été offerte par Jean Lebault, seigneur du Méberthaud (ou Meix Berthaud), fondateur en 1439 de cette chapelle.

Saint Germain (7), saint patron, évêque, dans le bas-côté nord - cette statue en bois polychrome, œuvre du XVI^e, classée MH en 1968, a été restaurée en 1993.

Dans le chœur, une **Pietà (8)**, classée MH en 1968 : groupe en pierre de la Vierge de Pitié (XV^e siècle).

Le **chœur** fut entièrement décoré par Etienne Raffort qui fut maire de Gergy de 1856 à 1871 et qui dessina

le carton de la **grande verrière**, où saint Germain est représenté à la gauche de la Vierge, avec sa mitre.



Vierge à l'Enfant (9), classée MH en 1923, dans la chapelle Notre-Dame : ce groupe en pierre du XV^e siècle, est proche du style des ateliers de Jean de la Huerta, sculpteur du duc de Bourgogne.



Saint Antoine (10) dans le bas-côté sud, 2^e travée - cette statue découverte en 1986 est en calcaire crayeux, vraisemblablement de l'école bourguignonne du XV^e. Saint Antoine l'Égyptien, fondateur du monachisme oriental, se reconnaît à la clochette, au bâton (tau), au livre de prières, aux flammes (mal des Ardents) et au porc.

Confessionnal du XVIII^e (11).

Les Dalles funéraires

Les huit pierres tombales de l'église ont été relevées. Citons celles de :

Jean LEBAULT (12) (début XVI^e siècle), fondateur de la seigneurie gergotine du Méberthaud, de l'hôpital des pauvres de Gergy et de la chapelle familiale Saint Jean-Baptiste où il s'est fait enterrer en 1490. La dalle est surmontée du blason des Lebault et **classée MH en 1923**.

JOURDAIN-QUARRE (13) (XVI^e et XVIII^e siècle) Cette pierre tombale comporte deux épitaphes bien distinctes car, faite et gravée au XVI^e siècle pour un nommé Jean Jourdain ; elle a été réutilisée au XVIII^e pour deux membres de la famille Quarré de Méberthaud : Louis QUARRE et son fils Blaise, dont la dépouille fut remplacée par celle de sa mère, Jeanne MONET. Les restes de Blaise furent alors transportés à côté, près de l'arc surbaissé.

BLAISE QUARRE (14) (XVIII^e) Cette tombe a été relevée et placée contre le mur gouttereau du bas-côté sud. **Texte de l'épitaphe :** « *Ci-git messire Blaise Quarré ecuyer seigneur du Meberthaud decede le 27 septembre 1764 age de 55 ans et 10 mois* ».

Extérieur

Le portail

Le portail (15) est en plein cintre. Sur le tympan est adossée la statue de saint Germain, patron de la paroisse. Trois corbeaux de pierre au-dessus de l'archivolte prouvent à l'évidence que le portail a été protégé par un porche. Porche et banquette de pierre nous rappellent les assemblées communales qui, avant la Révolution, se tenaient le dimanche après la messe.

Lors de la restauration en 2013, le trumeau (qui avait été supprimé au début du XX^e siècle pour laisser passer les enterrements) a été refait d'après une carte postale ancienne.



Le clocher

Ce n'est pas le clocher primitif : celui-ci est un clocher carré dont la base a été refaite en 1644 après une destruction totale par la foudre.

La flèche pyramidale a été réparée en 1826 après un ouragan, puis en 1959, après avoir été frappée par la foudre. En 2013 la toiture a entièrement été restaurée et un nouveau coq a remplacé celui de 1959.

Les bas-côtés

Très bas et à toiture en appentis, ils sont accostés aux murs de la nef à près de deux mètres en dessous de la corniche.

La corniche à modillons qui ceinture la toiture de la nef, est typique de l'art bourguignon.

Lors des travaux de restauration, une bande peinte en noir et ponctuée de blasons a été découverte. Il s'agissait de deux **lîtres** qui sont reproduites sur le mur intérieur du bas-côté sud, face et à droite de la petite porte latérale **(16)**.

*A partir du XIV^e siècle, à la mort d'un seigneur, on peignait sur le pourtour des murs intérieurs ou extérieurs de l'église une bande de couleur noire appelée **litre** sur laquelle se détachaient les armoiries du seigneur. Le droit de litre était un droit seigneurial. Seul le seigneur haut-justicier avait le droit de litre à l'extérieur de l'église. Ces litres n'étaient pas destinées à passer les siècles : elles étaient là pour informer la population que le seigneur du lieu était mort. Elles sont parvenues jusqu'à nous, protégées par l'appendice qui a été démoli.*

D'après les textes et les blasons, la 1^e litre appartenait à la famille Languet. Augustin Languet, chanoine de Chalon, acquit Gergy en 1655 du prince de Condé et l'offrit en cadeau de mariage à son neveu Denis, en 1661. Cette litre fut peinte en **1734** pour le décès de

Jacques-Vincent Languet, fils de Denis : il avait été ambassadeur à Venise et pour le remercier des services rendus à la France, le roi Louis XIV avait érigé en 1706 la terre de Gergy en comté !

La 2^e litre fut peinte en 1767 pour le décès de Louis Cardevac d'Havrincourt qui avait épousé Antoinette Languet -fille unique de Jacques-Vincent- et qui, par ce mariage, était devenu comte de Gergy.

Le chevet plat cistercien

N'oublions pas que nous sommes proches de Cîteaux, de la Ferté et de Maizières. Ce chevet plat tout en élévation fait de l'église un des fleurons de l'art gothique primitif en Bourgogne. Il comporte un



repositoire eucharistique (17) du XV^e siècle **classé MH en 1935** et restauré en 2015. Cette petite fenêtre comporte

une grille placée devant l'ouverture pourvue d'un remplage en pierre. Elle communiquait avec une armoire eucharistique placée dans le chœur et destinée à recevoir les hosties consacrées et les saintes huiles. Le rôle de ces repositoires a donné matière à de nombreuses hypothèses. La grille en fer forgé permettait de voir, de l'extérieur, la lampe du Saint Sacrement, signe de la présence eucharistique.

*

« *Moi, je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. À celui qui a soif, moi, je donnerai l'eau de la source de vie, gratuitement.* » Apocalypse 21, 6. L'alpha et l'oméga, 1^{ère} et dernière lettre de l'alphabet grec, désignant le Christ, ornent les médaillons du portail d'entrée.

Saint Germain, évêque d'Auxerre (†448), était marié et remplissait de hautes fonctions officielles quand il devint évêque d'Auxerre en 418. C'est l'une des plus grandes figures épiscopales de son époque. Son influence s'étendit à la Gaule toute entière tant il était estimé aussi bien des chefs barbares que des empereurs. La mort vint le chercher à Ravenne, alors capitale impériale de l'Occident où il était venu plaider la cause des Bretons maltraités par les gouverneurs impériaux.

L'église Saint Germain de GERGY est l'une des cinq églises de la Paroisse Saint Paul Apôtre qui en compte deux sur CHALON-SUR-SAÔNE : Saint Jean-des-Vignes et Saint Paul, auxquelles se joignent celles de trois villages : Saint Symphorien de CRISSEY, Saint Senoch de SASSENAY et notre église de Saint Germain de GERGY. La paroisse compte environ 12.500 habitants.

Paroisse Saint Paul Apôtre 11 rue Winston Churchill
71100 CHALON-SUR-SAÔNE Tél. 03 85 46 21 05
Mail : paroissestpaul.chalon@gmail.com

Remerciements - à Anne JOANNELLE pour les photos et la rédaction (fidèle aux recherches de Claude JOANNELLE) ; - à A.QUA.VIE et sa Présidente Jocelyne Lerouge pour leur collaboration.

*



GERGY

Église Saint-Germain



Association pour la Qualité de la Vie
www.aquaviegergy.org

Pastorale du Tourisme et des Loisirs du Diocèse d'Autun, Chalon et Mâcon
www.pastourisme71.com